

UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PRÉHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES  
INTERNATIONAL UNION FOR PREHISTORIC AND PROTOHISTORIC SCIENCES

PROCEEDINGS OF THE XV WORLD CONGRESS (LISBON, 4-9 SEPTEMBER 2006)  
ACTES DU XV CONGRÈS MONDIAL (LISBONNE, 4-9 SEPTEMBRE 2006)

Series Editor: Luiz Oosterbeek

**VOL. 40**



Session C28

# Symbolic Spaces in Prehistoric Art

Territories, travels and site locations

# Espaces symboliques dans l'art préhistorique

Territoires, déplacements et localisation des sites

Edited by

François Djindjian  
Luiz Oosterbeek

BAR International Series 1999  
2009

This title published by

Archaeopress  
Publishers of British Archaeological Reports  
Gordon House  
276 Banbury Road  
Oxford OX2 7ED  
England  
bar@archaeopress.com  
www.archaeopress.com

BAR S1999

Proceedings of the XV World Congress of the International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences  
Actes du XV Congrès Mondial de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques

Outgoing President: Vítor Oliveira Jorge  
Outgoing Secretary General: Jean Bourgeois  
Congress Secretary General: Luiz Oosterbeek (Series Editor)  
Incoming President: Pedro Ignacio Shmitz  
Incoming Secretary General: Luiz Oosterbeek  
Volume Editors: François Djindjian and Luiz Oosterbeek

*Symbolic Spaces in Prehistoric Art: Territories, travels and site locations / Espaces symboliques dans l'art préhistorique: Territoires, déplacements et localisation des sites*

© UISPP / IUPPS and authors 2009

ISBN 978 1 4073 0533 2

Signed papers are the responsibility of their authors alone.  
Les texts signés sont de la seule responsabilité de ses auteurs.

Contacts :  
Secretary of U.I.S.P.P. – International Union for Prehistoric and Protohistoric Sciences  
Instituto Politécnico de Tomar, Av. Dr. Cândido Madureira 13, 2300 TOMAR  
Email: uispp@ipt.pt  
www.uispp.ipt.pt

Printed in England by CMP (UK) Ltd

All BAR titles are available from:

Hadrian Books Ltd  
122 Banbury Road  
Oxford  
OX2 7BP  
England  
bar@hadrianbooks.co.uk

The current BAR catalogue with details of all titles in print, prices and means of payment is available free from Hadrian Books or may be downloaded from [www.archaeopress.com](http://www.archaeopress.com)

# L'ART MOBILIER MAGDALENIEN EN SUISSE

Ingmar M. BRAUN

Dipl. phil. Ingmar M. Braun, Wyhlenweg 4; CH – 4126 Bettingen / Suisse;  
e-mail: IngmarBraun@gmx.ch

**Abstract:** *Impressive works of upper palaeolithic portable and cave art are known in France and Spain. In Switzerland only portable art has been found so far. These works of art are dated to the Magdalenian (ca. 18.000 – 12.000 BP). Today there are about fifty Magdalenian sites known in Switzerland and only in seven of them pieces of portable art were found. The most well-known site is the Kesslerloch in Thayngen in the canton Schaffhausen. Swiss Magdalenian portable art can be divided into two groups: art of engravings and figurative sculpture. The engravings are mostly on reindeer antlers, but also on bones, stone and jet. Numerous works of portable art in Switzerland are similar to works of portable art of Southwest France and of the French Pyrenees. But there are also characteristic features which are typical of Swiss and South German portable art, as f.i. the use of jet.*

**Key words:** *Switzerland – Portable art – Magdalenian – French Pyrenees – Southwest France*

**Résumé:** *En France et en Espagne, d'impressionnantes peintures pariétales et oeuvres d'art mobilier du Paléolithique supérieur sont connues. En Suisse, seulement l'art mobilier est connu jusqu'à maintenant. Ces plus anciens témoins d'activité artistique datent de la culture magdalénienne (environ 18.000 à 12.000 B.P.).*

*Des quelques cinquante gisements magdaléniens actuellement connus, seuls sept ont livré des objets d'art mobilier. Le gisement le plus connu est la grotte du Kesslerloch à Thayngen en canton de Schaffhouse. L'art mobilier magdalénien suisse se divise en deux groupes: les gravures d'une part, et les figurations plastiques d'autre part. Le support pour les gravures est surtout du bois de renne, mais également de l'os, de la pierre ou le lignite. Les similitudes avec les objets d'art mobilier trouvés dans les Pyrénées françaises et le Sud-Ouest de la France sont importantes. Par contre, certaines caractéristiques sont pourtant typiques de l'art mobilier magdalénien suisse et de l'Allemagne du Sud comme par exemple l'utilisation du lignite pour la fabrication des objets d'art mobilier.*

**Mots-clés:** *Suisse – Art mobilier – Magdalénien – Pyrénées françaises – Sud-Ouest de la France*

## INTRODUCTION: LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR EN SUISSE

En Suisse, le Paléolithique supérieur n'est pour le moment représenté que par le Magdalénien. (Le Tensorer, 1998).

Aujourd'hui, une cinquantaine de gisements magdaléniens sont connus en Suisse. Les gisements sont soit des grottes ou des abris sous roche soit des sites de plein air. La plupart de ces sites se situent sur l'arc jurassien qui s'étend du Lac Léman au Lac de Constance. Cependant quelques sites de plein air se trouvent sur le Plateau et dans les Préalpes. Ces gisements magdaléniens se concentrent surtout en deux endroits: la région Nord-Ouest de la Suisse et celle de Schaffhouse. Ce phénomène peut certainement s'expliquer par l'extension maximale des glaciers – les sites de la région de Schaffhouse par exemple, se situent à la limite des glaciers wurmiens. La densité des gisements dans la région de Bâle peut aussi s'expliquer par la limite des glaciers, mais peut-être encore par le grand nombre d'abris sous roche. Une autre raison est liée à la recherche: au début du XX<sup>ème</sup> siècle, beaucoup de fouilles, de prospections se sont déroulées dans ces deux régions (Leesch, 1993).

## L'ART MOBILIER MAGDALENIEN EN SUISSE

Parmi la cinquantaine de gisements magdaléniens connus aujourd'hui en Suisse, seuls 7 ont livré des objets d'art mobilier; il s'agit de la grotte du Kesslerloch, la grotte de Freudenthal, l'abri Schweizersbild, la Rislisberghöhle, les

sites de plein air de Monruz et de Moosbühl et la grotte de Hollenberg 3.

L'art mobilier magdalénien suisse se divise en deux groupes (Höneisen, 1993): les gravures d'une part et les figurations plastiques d'autre part. Le support des gravures est surtout le bois de renne, mais également l'os, la pierre ou le lignite (matériau peu connu du Magdalénien français). Ces gravures se trouvent surtout sur des objets utilitaires comme les bâtons percés, les sagaies, les baguettes demi-rondes etc. On y trouve soit des sujets figuratifs (uniquement des animaux, plus un humain douteux), soit des signes et symboles, soit des motifs ornementaux.

Les figurations plastiques sont des objets utilitaires en partie sculptés comme par exemple les extrémités de propulseurs, mais aussi un probable contour découpé, des sculptures "fusiformes" et des statuettes féminines. Certains objets d'art mobilier permettent d'établir des parallèles avec des objets d'art mobilier des Pyrénées françaises ou du Sud-Ouest de la France (Bandi, Delporte, 1984; Bosinski, 1982; Braun 2005, 2006).

### Les gisements ayant livrés des objets d'art mobilier

#### *Grotte du Kesslerloch (Canton de Schaffhouse)*

Située près de la frontière allemande, la grotte du Kesslerloch a été découverte en 1873 par K. Merk. Il s'agit du gisement suisse le plus important en ce qui concerne les objets d'art mobilier. Le Kesslerloch a été fouillé d'abord par K. Merk en 1874 (Merk, 1875), puis

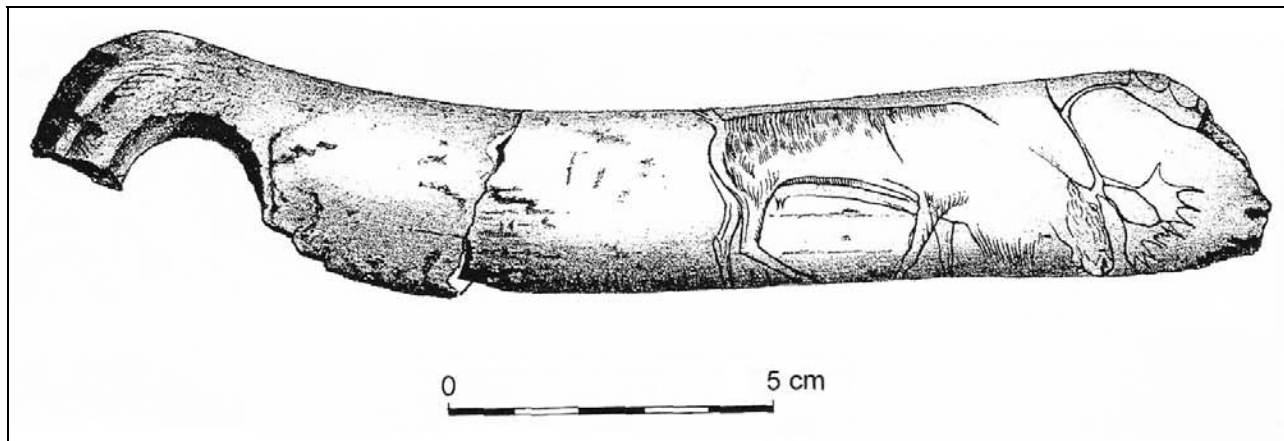


Fig. 6.1. Kesslerloch. Bâton percé avec la gravure du renne (Merk, 1875, Taf. VIII)

en 1893 et de 1898 à 1899 par J. Nüesch (Nüesch, 1904) et finalement par J. Heierli de 1902 à 1903 (Heierli, 1907). Le matériel archéologique recueilli au Kesslerloch se trouve aujourd'hui dans plusieurs musées et collections du monde entier (communication personnelle de M. Höneisen). Selon la classification de Henri Breuil, le Kesslerloch est attribué typologiquement aux stades IV à VI du Magdalénien (Breuil, 1912). L'outillage osseux est très abondant et varié. Le Kesslerloch a également fourni plusieurs éléments de parure en coquillage et en lignite (Le Tensorer, 1998).

L'art mobilier du Kesslerloch est également très riche et varié et montre beaucoup de parallèles avec le Magdalénien des Pyrénées françaises et d'Aquitaine (Bandi, Delporte, 1984; Bosinski, 1982; Braun 2005, 2006).

L'objet le plus connu est sans aucun doute la gravure d'un renne sur un bâton percé; découvert lors des premières fouilles il est immédiatement publié par K. Merk sous le nom "le Renne broutant" (Merk, 1875) (Fig. 6.1). D'après l'attitude du corps, de nouvelles recherches voient dans ce renne soit un mâle suivant les traces d'une femelle, soit un mâle en position offensive (Bandi, 1968/1969). Un autre bâton percé porte la représentation d'un possible humain aux caractéristiques animales selon l'interprétation de M. Höneisen (Höneisen, 1985). Il pourrait s'agir d'un homme portant une ramure de cervidé sur la tête comme le fameux "Dieu cornu" du Sanctuaire de la grotte des Trois-Frères (Bégouën, Breuil, 1958). Au Kesslerloch, ce n'est pas moins de 33 bâtons percés qui ont été recueillis (Höneisen, 1985). Quelques-uns portent également soit des figures animalières soit des décors géométriques.

Sept extrémités de propulseurs (Fig. 6.2) du Kesslerloch trouvent des parallèles dans les Pyrénées françaises et dans des gisements du Magdalénien moyen du Sud-Ouest de la France (Bandi, Delporte, 1984; Bosinski, 1982; Braun 2005, 2006). Une extrémité de propulseur est entièrement sculptée en tête d'équidé avec les oreilles, les

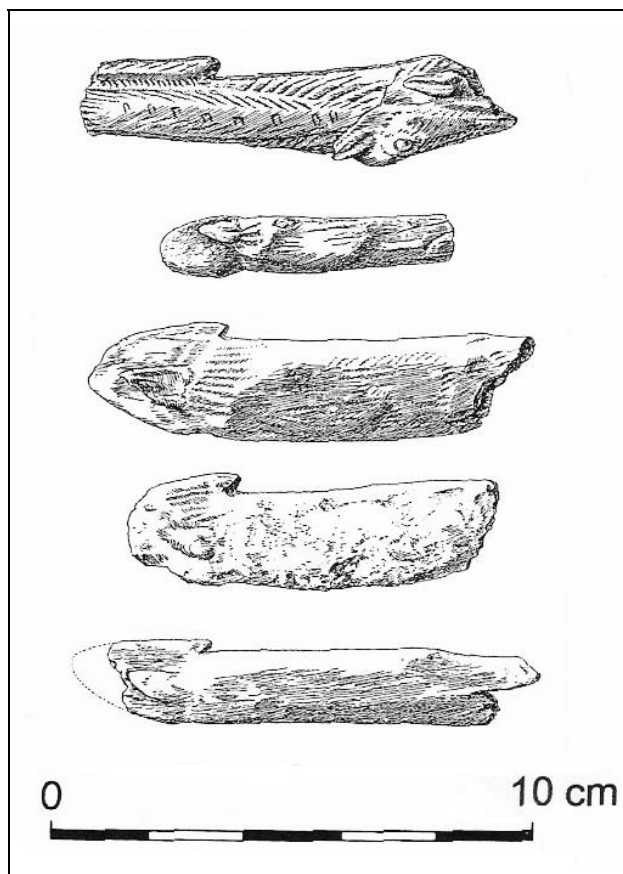


Fig. 6.2. Kesslerloch. Propulseurs sculptés (Guyan, 1944, p. 83)

yeux et le museau. Les six autres exemplaires sont plus schématiques, mais rappèlent toujours des têtes d'animaux car ils comportent tous des oreilles. En Allemagne, le gisement de Teufelsbrücke en Thuringe, a livré aussi une extrémité de propulseur sculptée en tête d'équidé (Feustel, 1980).

Une tête de bœuf musqué sculptée (Fig. 6.3) pourrait être interprétée comme un fragment d'une extrémité de

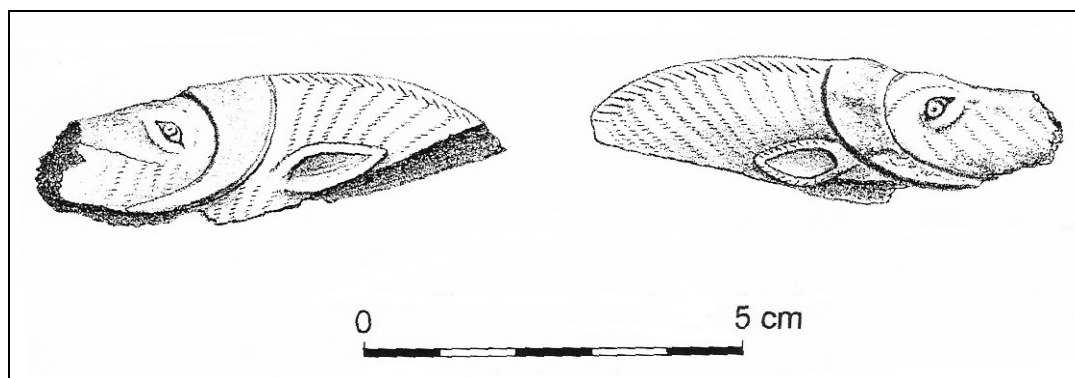


Fig. 6.3. Kesslerloch. Tête d'ovibos sculptée (Merk, 1875, Taf. VII)

propulseur ou un contour découpé (Bosinski, 1982) ce dernier objet étant caractéristique du Magdalénien moyen des Pyrénées françaises.

Sept baguettes demi-rondes ornées de tubercules rectangulaires (Fig. 6.4) qui sont également typique pour le Magdalénien moyen trouvent leurs parallèles à Laugerie-Basse et à La Madeleine en Dordogne, ainsi que dans plusieurs sites des Pyrénées françaises (Bosinski, 1982; Braun 2005, 2006).

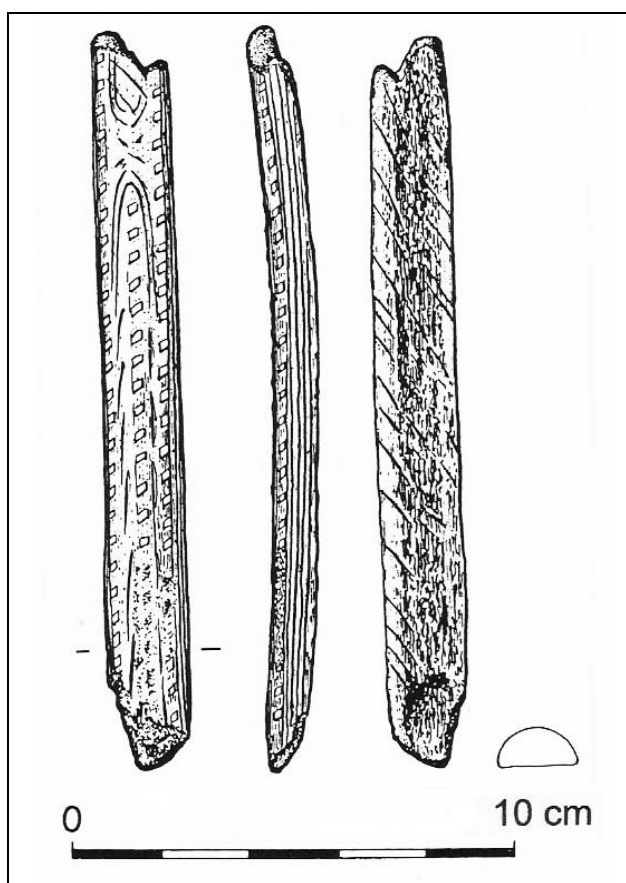


Fig. 6.4. Kesslerloch. Baguette demi-ronde ornée de tubercules rectangulaires (Kantonsarchäologie Schaffhausen, Dessin B. Scheffold)

Six fragments en os ou en bois de renne portent des gravures figuratives. En outre, des signes divers se retrouvent sur plusieurs sagaies et autres objets utilitaires (Höneisen, 1993).

Quatre rondelles en os trouvent également leurs parallèles avec le Magdalénien moyen des Pyrénées françaises. Une des rondelles (Fig. 6.5) porte un décor en forme de rameau –comparable à une rondelle du Mas d’Azil et à une autre de l’abri Montastruc à Bruniquel (Chollot, 1964; Braun, 2005, 2006). Mais au Kesslerloch, on a également recueilli quatre rondelles en lignite dont trois perforées. Au Petersfels, site magdalénien de la région du Lac de Constance (Allemagne), des rondelles en os et en lignite sont également connues (Mausser, 1970).

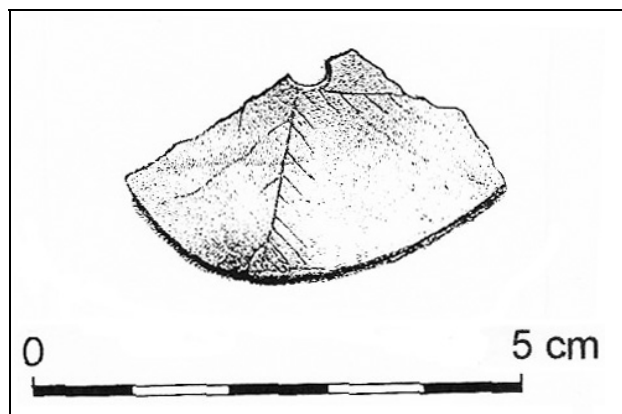


Fig. 6.5. Kesslerloch. Rondelle ornée en os (Merk, 1875, Taf. VI)

Quatre sculptures “fusiformes” dont la fonction et l’interprétation ne sont pas claires établissent un parallèle avec un objet semblable de la grotte de Freudenthal (cf. plus loin).

Une plaquette en lignite, aujourd’hui presque détruite, porte sur ses deux faces une tête de cheval soigneusement dessinée (Fig. 6.6). Une autre plaquette également en lignite – aujourd’hui disparue – porte la gravure d’un

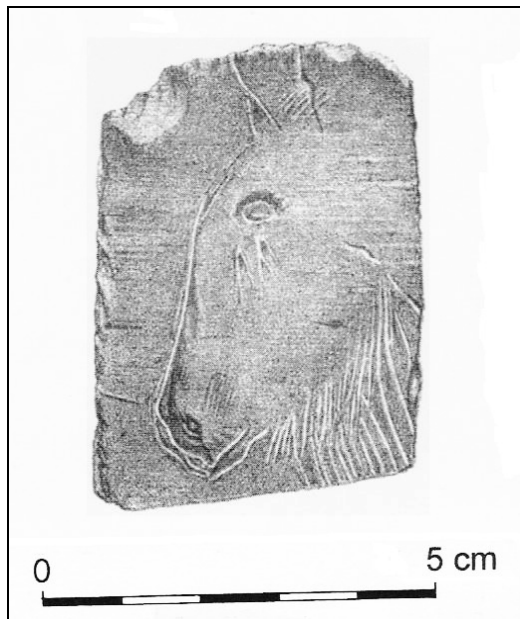


Fig. 6.6. Kesslerloch. Plaquette en lignite gravée (Merk, 1875, Taf. VI)

cheval complet. Au Petersfels (Mauser, 1970) on a découvert une plaquette en lignite similaire portant aussi une gravure d'un cheval complet.

Finalement, une sculpture en lignite pourrait être interprétée comme un coléoptère (Bosinski, 1982).

#### ***Grotte de Freudenthal (Canton de Schaffhouse)***

La grotte de Freudenthal a été découverte en 1874 par H. Karsten et E. Joos (Karsten, 1874). La même année, H. Karsten a entrepris les fouilles de ce gisement.

L'art mobilier qui n'est pas très abondant, montre néanmoins des parallèles avec celui du Kesslerloch. C'est pourquoi, on pense qu'une phase du Kesslerloch est contemporaine de la grotte de Freudenthal. Il s'agit d'une baguette demi-ronde ornée de tubercules rectangulaires, d'une sculpture "fusiforme" et d'un fragment d'une rondelle perforée en lignite (Bosinski, 1982; Braun, 2005, 2006; Karsten, 1874). En 1980, H. Worm (Worm, 1980) publie un pendentif en ivoire avec un décor géométrique qu'il a trouvé dans les déblais de H. Karsten. Ce pendentif s'apparente aux pendentifs du type "piquant d'oursin fossile" défini par H. Bosinski (Bosinski, 1980). Des objets semblables ont été recueillis au Kesslerloch et au Mas d'Azil.

#### ***Abri de Schweizersbild (Canton de Schaffhouse)***

Egalement situé dans le canton de Schaffhouse, l'Abri de Schweizersbild a été découverte en 1891 par J. Nüesch et fouillé de 1891 à 1893 par l'inventeur (Nüesch, 1902). L'occupation magdalénienne est datée d'une phase plus récente que le Kesslerloch (Höneisen, Peyer, 1994).

Dans l'art mobilier, les figures animalières – si on les compare avec la phase précédente (Kesslerloch) – sont dessinées plus schématiquement.

Un bâton percé presque complet porte deux chevaux qui se suivent dont le premier est plus entier, des signes en V au bout du manche et des lignes profondément gravées autour du trou. Sur un autre fragment de bâton percé, on reconnaît la partie inférieure du corps et une partie de la tête également d'un cheval (Höneisen, Peyer, 1994).

Plusieurs fragments d'os ou de bois de renne portent des gravures géométriques (Höneisen, Peyer, 1994). Un fragment de bois porte une gravure en forme de fuseau dont l'intérieur est hachuré de traits obliques. Il ressemble à une ramure du Petersfels avec des gravures des poissons stylisés probables (Mauser, 1970). Cette gravure de l'Abri Schweizersbild se retrouve aussi dans l'inventaire des représentations de poissons dans l'art paléolithique d'H. Breuil et R. de Saint-Périer (Breuil, Saint-Périer, 1927).

On porte une attention toute particulière à une plaquette en calcaire gravée sur les deux faces avec des représentations des animaux et d'une probable femme du type Gönnersdorf-Lalinde (Höneisen, Peyer, 1994) (Fig. 6.7). Il s'agit de la première plaquette gravée de l'art mobilier magdalénien suisse. Des plaquettes magdaléniennes gravées semblables sont par exemple connues en Allemagne à Gönnersdorf et à Andernach en Rhénanie-Palatinat, ou en France à Enlène dans l'Ariège et à La Marche dans le département de la Vienne.

Un autre objet mérite d'être mis en avant, il s'agit d'une petite statuette féminine très stylisée en lignite découverte en 1954 par W. Mamber dans les déblais des anciennes

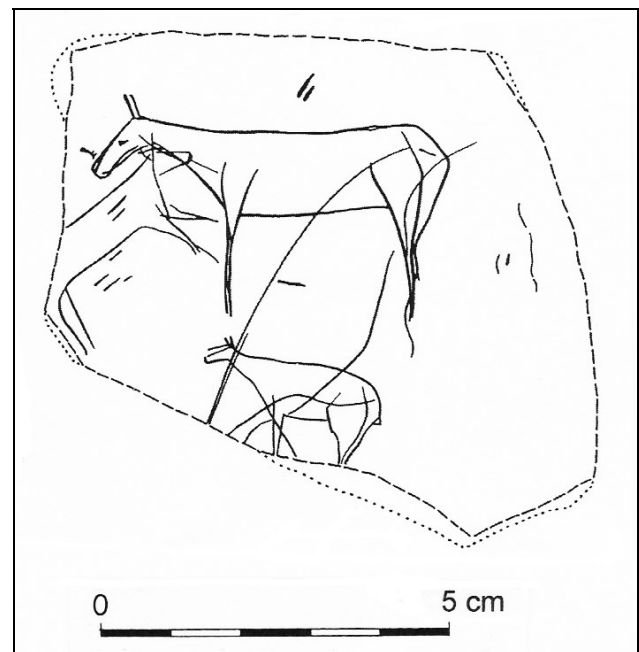


Fig. 6.7. Schweizersbild. Plaquette en calcaire gravée (Bosinski, 1982, Taf. 22)

fouilles. La femme est représentée très stylisée et sans tête comme la majorité de ce type de représentation à cette période (Höck, 1993). Pour indiquer les jambes et les seins, l'artiste a creusé deux entailles. Le gisement Petersfels a livré également des statuettes féminines très stylisées en lignite dont quelques ébauches. On peut supposer que dans le cas de la statuette de l'Abri Schweizersbild il s'agit aussi d'une ébauche (Schmid, 1975; Höneisen, Peyer 1994).

#### **Risliberghöhle (Canton de Soleure)**

Découverte par des enfants, la Risliberghöhle (il s'agit d'une grotte) a été fouillée par le Service cantonal d'archéologie de Soleure en 1971 et 1973 (Barr, 1977; Le Tensorer, 1998). L'art mobilier de la Risliberghöhle est connu par une seule pièce. Il s'agit d'une omoplate de bouquetin portant une gravure d'un avant-train du même animal (Fig. 6.8). Pour le moment, il s'agit de la première représentation d'un bouquetin en Suisse.

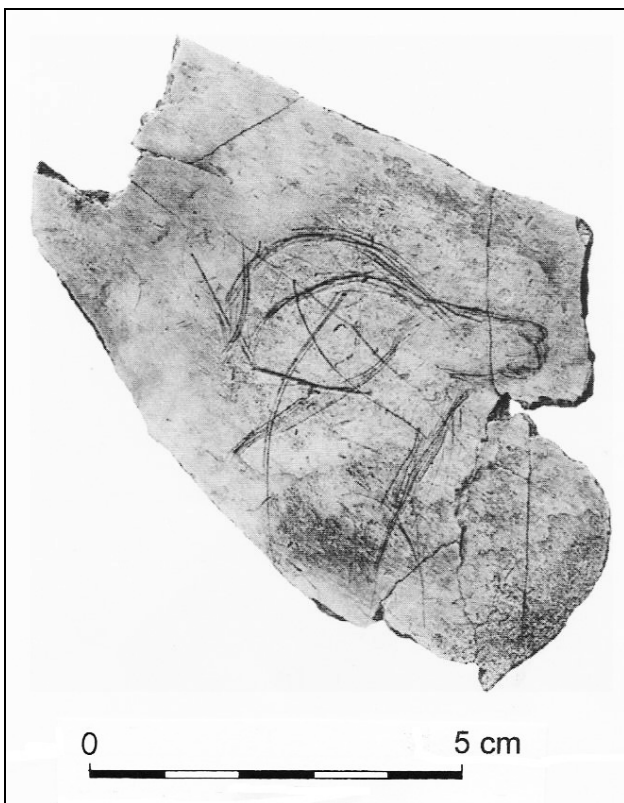


Fig. 6.8. Risliberghöhle. Gravure d'un bouquetin sur omoplate (Photo Kantonsarchäologie Solothurn)

#### **Site de plein air de Monruz (Canton de Neuchâtel)**

Situé sur les rives du lac de Neuchâtel, ce site important pour la Suisse a été découvert lors de la construction de l'autoroute A5 en 1989 et fouillé entre 1989 et 1992 par le Service cantonal d'archéologie de Neuchâtel sous la direction de D. Leesch (Bullinger *et al.*, 2006).

La très bonne conservation de l'os, des foyers, des structures d'habitat et de différentes aires d'activité (atelier de taille, travail du bois et de l'os etc.) en font un site d'une importance internationale.

Pour ce qui est de la parure, les objets de Monruz présentent une grande similitude avec ceux du site de Petersfels (Bullinger *et al.*, 2006), tout particulièrement trois figurines féminines stylisées en lignite dont deux sont entières (Fig. 6.9). Sans tête, seins, ni bras, les figurines évoquent bien le corps féminin. Comme au Petersfels, les trois statuettes de Monruz présentent une perforation. La seule différence entre les pièces de Monruz et celle du Petersfels est leurs dimensions, celles de Monruz mesurent entre 13,7 et 16,5 mm alors que les longueurs de celles du Petersfels sont comprises entre 15 et 40 mm. (Bullinger *et al.*, 2006; Höneisen, 1993). Une statuette féminine similaire, mais fabriquée en ivoire, a été trouvée dans la grotte de Pekarna en Moravie (Kozłowski, 1992).

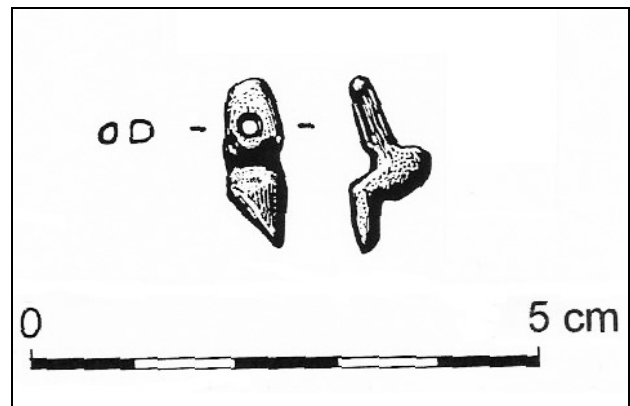


Fig. 6.9. Monruz. Statuette féminine en lignite (Dessin B. Scheffold)

#### **Site de plein air de Moosbühl (Canton de Berne)**

Situé dans le Plateau, ce site a été découvert en 1860 par J. Uhlmann. Fouillé en 1860 par l'inventeur, entre 1924 et 1929 par O. Tschumi, en 1960 par H Schwab et finalement en 1971 par J.H. Barr, Moosbühl est jusqu'à aujourd'hui le plus grand site magdalénien suisse (Le Tensorer, 1998). Les éléments de parure se composent de quelques perles en lignite et de morceaux d'ambre (Schwab, 1985).

Le seul objet d'art mobilier est une statuette féminine encore plus stylisée que celle de Monruz et de l'Abri Schweizersbild et également réalisée en lignite (Schwab, 1985).

#### **La grotte de Hollenberg 3 (Canton de Bâle-Campagne)**

La grotte de Hollenberg 3 a été découverte en 1950 par M. Herkert et A. Schwabe et fouillée par la suite par les

inventeurs. Les fouilles ont été reprises plus tard par R. Bay en 1952 (Bay, 1953) et pour finir en 1977 par J. Sedlmeier (Sedlmeier, 1982).

En ce qui concerne l'art mobilier, quatre objets ont été trouvés. Il s'agit de quatre rondelles dont une entière perforée en lignite (Fig. 6.10), deux autres fragmentées en os également perforées et une en pierre non perforée. On signalera encore qu'un morceau de lignite interprété par Bay (Bay, 1953) comme un fragment basal de statuette féminine du type Petersfels ne se vérifie plus aujourd'hui à la suite des recherches récentes faites par J. Sedlmeier (Sedlmeier, 1982).

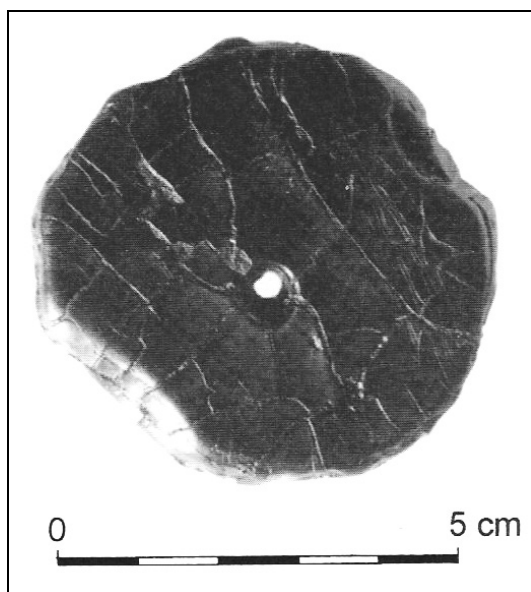


Fig. 6.10. Grotte de Hollenberg 3. Rondelle en lignite (Sedlmeier, 1982, Taf. 20)

## CONCLUSION

D'une cinquantaine de gisements magdaléniens connus à ce jour seuls sept ont livré des objets d'art mobilier, le Kesslerloch étant le plus important.

L'art mobilier magdalénien suisse se divise en deux groupes: les gravures d'une part, et les figurations plastiques d'autre part. Le support pour les gravures est surtout le bois de renne, mais également l'os, la pierre ou le lignite.

Avec les bâtons percés gravés de motifs figuratifs et non-figuratifs, les propulseurs sculptés en tête de cheval, les baguettes demi-rondes ornées de protubérances et les rondelles, l'art mobilier suisse montre beaucoup de parallèles avec celui du Sud-Ouest de la France ou des Pyrénées françaises. Mais, certains éléments rapprochent l'art mobilier suisse de l'Allemagne du Sud, comme par exemple l'utilisation du lignite pour la fabrication des objets d'art mobilier.

## Bibliographie

- BAY, R. (1953) – Die Magdalénienstation am Hollenberg bei Arlesheim (Kanton Baselland). *Tätigkeitsberichte der Naturforschenden Gesellschaft Baselland*, 19, p. 164-178.
- BANDI, H.-G. (1968/69) – Eiszeitkunst und Zoologie. *Anthropos*, 63/64, p. 22-32.
- BANDI, H.-G.; DELPORTE, H. (1984) – Propulseurs décorés en France et en Suisse. *Eléments de Pré- et Protohistoire européenne. Hommage à Jacques-Pierre Millotte*, p. 203-211.
- BARR, J.H. (1977) – Die Rislisberghöhle – ein neuer Magdalénien-Fundplatz im Schweizer Jura. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 7/2, p. 85-87.
- BÉGOUËN, H.; BREUIL, H. (1958) – *Les cavernes du Volp. Trois-Frères – Tuc d'Audoubert à Montesquieu-Avantès*. Paris, Art et Métiers Graphiques, 124 p.
- BOSINSKI, G. (1982) – *Die Kunst der Eiszeit in Deutschland und der Schweiz*. Katalog vor- und frühgeschichtlicher Altertümer des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 20. Bonn, 92 p.
- BOSINSKI, H. (1980) – Nachbildungen von Seeigel und Seeigelstacheln im Magdalénien. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 10/1, p. 11-16.
- BRAUN, I. (2005) – Die Kunst des schweizerischen Jungpaläolithikums (Magdalénien). *Helvetia Archaeologica*, 141/142, p. 41-63.
- BRAUN, I. (2006) – Art mobilier magdalénien en Suisse. *Préhistoire, Art et Sociétés*, T. LX – 2005, p. 25-44.
- BREUIL, H. (1912) – Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification. *XIVe session du Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique*, p. 165-238.
- BREUIL, H.; SAINT-PÉRIER, R. (1927) – *Les poissons, les batraciens et les reptiles dans l'art quaternaire*. Paris, Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine, Mémoire 2, 170 p.
- BULLINGER, J.; LEESCH, D.; PLUMETTAZ, N. (2006) – *Le site magdalénien de Monruz, 1. Premiers éléments pour l'analyse d'un habitat de plein air*. Neuchâtel, Service et musée cantonal d'archéologie (Archéologie neuchâteloise, 33), 227p.
- CHOLLOT, M. (1964) – *Musée des Antiquités Nationales – Collection Piette*. Paris, Editions des musées nationaux, 479 p.
- FEUSTEL, R. (1980) – *Magdalénienstation Teufelsbrücke. I. Archäologischer Teil*. Weimar, Weimarer Monographien zur Ur- und Frühgeschichte 3, 129 p.
- GUYAN, W.U. (1944) – Eine Speerschleuder vom Kesslerloch. *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, 6, p. 75-84.
- HEIERLI, J. (1907) – *Das Kesslerloch bei Thayngen*. Zürich, Neue Denkschriften der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft, 43. 214 p.



- HÖCK, Ch. (1993) – Die Frauenstatuetten des Magdalénien von Gönnersdorf und Andernach. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 40/1, p. 253-316.
- HÖNEISEN, M. (1985) – Neu ergänzte Lochstäbe aus dem Kesslerloch bei Thayngen (Kt. Schaffhausen, Schweiz). *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 15, p. 411-416.
- HÖNEISEN, M. (1993) – L'art du Paléolithique supérieur en Suisse. In: Le Tensorer J.-M. (Ed.): *SPM I, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age, I: Paléolithique et Mesolithique*. Bâle, Editions de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, p. 187-199.
- HÖNEISEN, M.; PEYER, S. (1994) – *Schweizersbild – ein Jägerlager der Späteiszeit*. Schaffhausen, Schaffhauser Archäologie 2, 236 p.
- KARSTEN, H. (1874) – Studie der Urgeschichte des Menschen in einer Höhle des Schaffhauser Jura. *Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich*, 18/6, p. 137-162.
- KOZLOWSKI, J.K. (1992) – *L'art de la préhistoire en Europe orientale*. CNRS Editions, 223 p.
- LEESCH, D. (1993) – Le Paléolithique supérieur récent – Cadre chronologique et faciès industriels. In: Le Tensorer, J.-M. (Ed.) – *SPM I, La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age, I: Paléolithique et Mesolithique*. Bâle, Editions de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, p. 153-164.
- Le TENSORER, J.-M. (1998) – *Le Paléolithique en Suisse*. Grenoble, Jérôme Million, 348 p.
- MAUSER, P.F. (1970) – *Die jungpaläolithische Höhlenstation Petersfels im Hegau*. Badische Fundberichte, Sonderheft 13, 127 p.
- MERK, K. (1875) – *Der Höhlenfund im Kesslerloch*. Zürich, Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft Zürich, 19/1, p. 1-42.
- NÜESCH, J. (1902) – *Das Schweizersbild, eine Niederlassung aus paläolithischer und neolithischer Zeit*. Zürich, Neue Denkschriften der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesamten Naturwissenschaften, 35. 344 p.
- NÜESCH, J. (1904) – *Das Kesslerloch, eine Höhle aus paläolithischer Zeit. Neue Grabungen und Funde*. Zürich, Neue Denkschriften der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesamten Naturwissenschaften, 39. 127 p.
- SCHMID, E. (1975) – Neue Objekte der altsteinzeitlichen Kunst. *Verhandlungen der naturforschenden Gesellschaft in Basel*, 86, p. 343-347.
- SCHWAB, H. (1985) – Gagat und Bernstein auf dem Rentierjägerhalt Moosbühl bei Moosseedorf (Kt. Bern). In: Fellmann, R.; Zimmermann, K. (Ed.): *Jagen und Sammeln. Festschrift für Hans-Georg Bandi zum 65. Geburtstag*. *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums in Bern*, 63/64, p. 259-263.
- SEDLMEIER, J. (1982) – *Die Hollenberg-Höhle 3. Eine Magdalénien-Fundstelle bei Arlesheim, Kanton Basel-Landschaft*. Derendingen-Solothurn, Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 8. 101 p.
- WORM, H. (1980) – Zwei Anhänger aus der Höhle im Freudenthal, Kanton Schaffhausen (Schweiz). *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 10, p. 9-10.